Nathalie Talec

Marion Daniel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/610>

DOI : 10.4000/critiquedart.610

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2009

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Marion Daniel, « Nathalie Talec », *Critique d'art* [En ligne], 33 | Printemps 2009, mis en ligne le 27 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/610> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.610>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Nathalie Talec

Marion Daniel

RÉFÉRENCE

Nathalie Talec. Vitry-sur-Seine : Mac/Val, 2008

- 1 Dans ses « portraits stratégiques » (1986) et sur la couverture du catalogue qui lui est ici consacré, Nathalie Talec se met en scène en exploratrice du Grand Nord. Dressant un portrait pluriel de la jeune artiste, ces photographies déterminent plusieurs postures qu'elle entend adopter, entre réalité scientifique et processus fictionnels. Son portrait —elle le dessine depuis 1979— date de sa première exposition, dans de vraies-fausse expéditions relayées par de vraies-fausse photographies documentaires qui situent N. Talec avant tout dans la performance. Depuis cette date, elle travaille de manière inédite et exclusive le même objet, « le froid », qui dit-elle « reste un objet d'étude dont je ne suis pas en mesure d'explicitier les origines ». Un objet à géométries variables, dans le sens où variable renvoie à incertain (temps variable), susceptible de se modifier dans sa forme (solide, liquide, gazeuse), mais aussi apte à subir des variations selon une théorie des états. Chez N. Talec, la parole et le récit permettent de faire le lien entre ces états, en inventant des histoires.
- 2 L'actualité de cette exposition récente au Mac/val, et de cette publication, a amené l'artiste à se demander comment faire une rétrospective. Dans l'exposition une forme — deux modules recouverts d'une couverture de survie argentée/dorée et comportant plusieurs cellules— a suggéré plusieurs variations possibles sur l'espace du Mac/val. A partir d'un unique objet, l'artiste aura inventé toute une série de couleurs, de formes et de postures fictionnelles (les objets, les photographies, les installations, les lectures, la chanson, la laborantine, l'exploratrice, l'artiste...). Dans toutes ses pièces, des descriptions (écrites, dites, parlées) relatives aux sensations revêtent un caractère plus expérimental que véritablement scientifique. Il suffit de lire la dernière phrase de sa *Conférence sur le froid* pour en déceler le ton de la supercherie : « Et, dans cette période

d'été que nous abordons, quoi de plus délicieux qu'une crème glacée, rafraîchissante et sucrée ».

- 3 Entre photographies, textes, objets, actions, le travail de l'artiste nous dit ce que serait une œuvre entièrement fondée sur la performance. Une mise en situation, impliquant des spectateurs : par la chanson ou une musique jouée devant des œuvres, comme dans la performance *Haute fidélité* au Musée du Louvre (2006). Les contributions des auteurs associés au catalogue confirment les multiples stratégies de cette artiste. N. Talec endosse tous les rôles, adoptant l'attitude du « comme si ». Mais dans le même temps, son travail tout en arborescences affirme la présence d'une voix (la chanteuse), dans un sillon parfaitement tracé.
- 4 Dans les planches des « Archives du pôle, projets et notes » (1984), N. Talec décrit des prévisions, comme celle du déplacement du bois flotté. La légende indique : « Déplacement lent avec fracas, secousses et glissements ». Chez elle, la description scientifique prend des allures poétiques, indiquant les légères modifications du temps. Les portraits aquarellés, assez classiques, qu'elle réalise montrent des personnages au nez saignant. Ce dernier fonctionne comme un signe constant chez elle : nez saignant dans la performance *Haute fidélité*, ou bien nez saignant d'un corps abîmé par le froid, qui serait passé de l'état solide à l'état liquide...